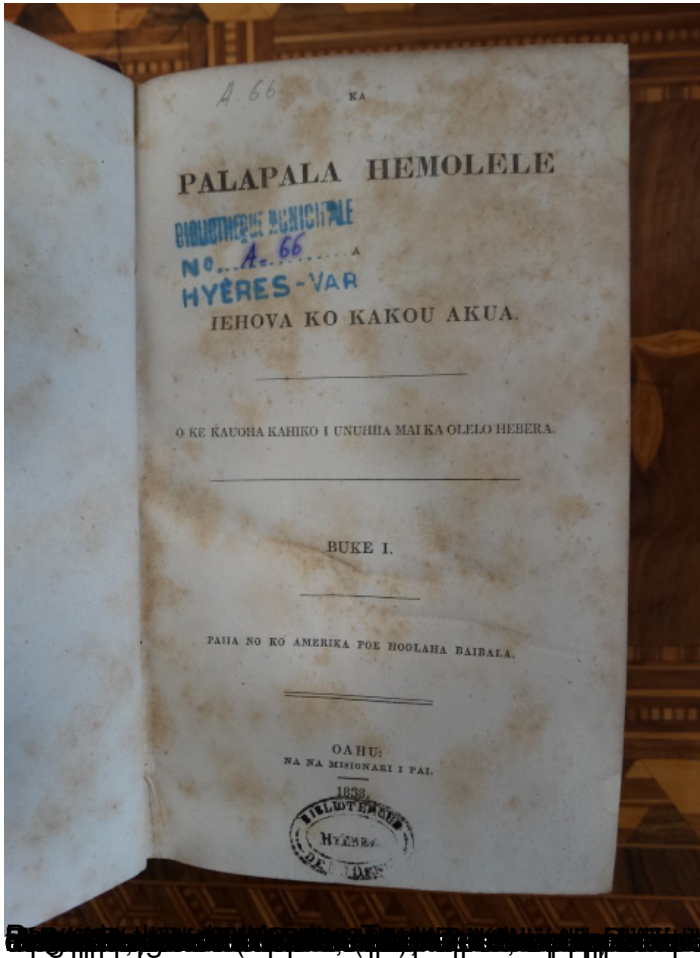
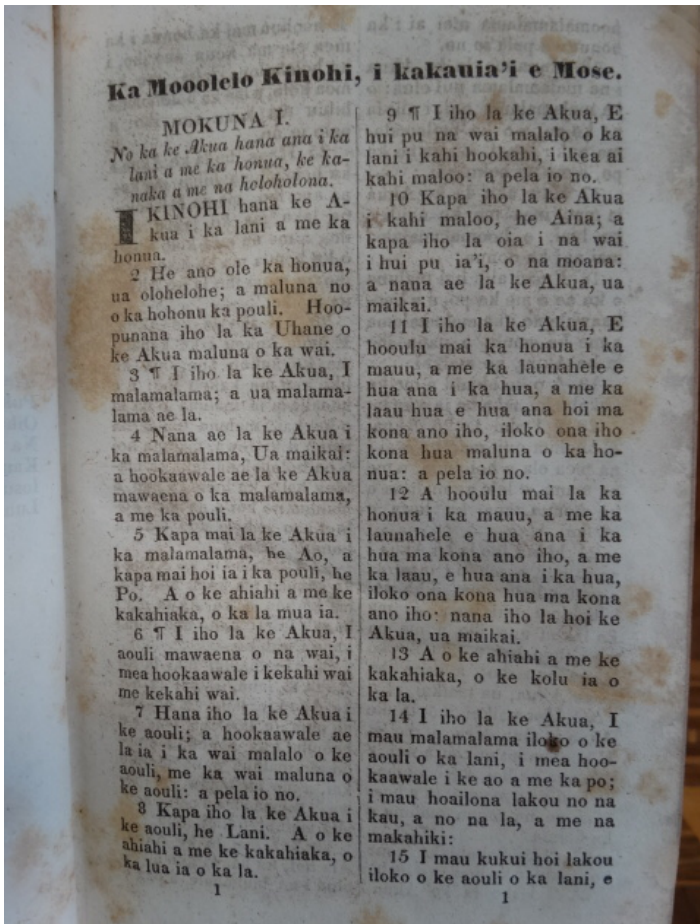


En 1778, à la recherche d'un passage reliant l'Océan Pacifique et l'Océan Atlantique, le navigateur anglais James Cook est le premier européen à accoster sur l'archipel d'Hawaii. Il y découvre une langue parlée nulle part ailleurs, distincte du marquisien et du tahitien - autres langues utilisées en Polynésie.

A l'époque, si les missions d'exploration ont initialement une visée scientifique, territoriale et économique, elles se doublent toujours - inévitablement - d'une composante religieuse : l'homme occidental apporte dans ses "bagages" sa religion dont il considère qu'il est de son devoir de répandre au même titre que sa culture qu'il juge supérieure aux cultures indigènes qu'il découvre au gré de ses explorations.

Pendant les premières années qui suivent leur découverte, les "Iles Sandwich" (ainsi baptisées par Cook en hommage au Lord Sandwich qui a financé l'expédition) et leurs habitants voient régulièrement débarquer des missions d'exploration - anglaises, françaises, allemandes, russes... - en provenance du Vieux Continent ou de leurs colonies plus proches. Afin de faciliter leurs missions commerciales ou scientifiques, ces pionniers tentent d'importer leurs langues mais aussi de comprendre un idiome qui est resté isolé du reste du monde pendant près de huit siècles. Les bases d'une langue écrite sont posées, limitées dans un premier temps au mots et noms recueillis par les explorateurs et les négociants. Dans le même temps, de jeunes hommes natifs de l'archipel sont envoyés en Nouvelle-Angleterre à la *Foreign Mission School* de Cornwall pour y être convertis au christianisme, éduqués, apprendre l'anglais et formés à la prédication de leur nouvelle foi. C'est ainsi que furent initiés les premiers travaux de normalisation et de standardisation de l'alphabet et de l'orthographe de l'hawaïen.





Digitized by Google